



## **Paracha Térouma 5778** **par le Rabbin Philippe Haddad**

« Dieu a caché aux hommes le jour de leur mort, afin qu'ils construisent et qu'ils plantent »  
*Midrach Tanhouma*

### **Un don en élévation**

Après la Révélation des Dix paroles, mémoire d'une intimité avec la Transcendance, après l'énoncé des premières lois sociales (*michpatim*), socle incontournable de toute cité qui veut perdurer, *Térouma* nous parle d'un sanctuaire portatif. Après le législatif, le religieux. Le bon rapport à l'homme avant le bon rapport à Dieu. Cohérence du discours biblique.

« L'Éternel (YHWH) parla à Moïse : Parle aux enfants d'Israël et qu'ils m'apportent une offrande (*térouma*) en Mon honneur ; et vous recevrez mon offrande de tout homme qui la fera de bon cœur (*nédiv lev*). » (Ex 25. 1).

*Térouma* : élévation

*Nédiv lev* : générosité d'un cœur désintéressé.

Un don qui fait grandir, parce qu'aucun calcul d'investissement, de bénéfice ou de plus-value ne viendra l'entacher. Il ne s'agit pas d'un bon placement, au sens boursier du terme. Un don pour s'élever moralement. On grandit toujours par le don, rarement par l'avoir. Don sans pression, sans obligation, sans reçu CERFA... une dépossession pour une œuvre collective. Dieu n'impose rien, Il propose, au prorata de l'altruisme.

Donner quelque chose de ses biens, mais aussi de son être : son temps, son écoute, ses compétences, son amour.

Le temple moderne de la générosité attend nos oboles.

### **Les trois dons**

Que donner selon la *Torah* ? Or, argent, cuivre. *Zahav* = Or et ce qui brille. *Kessef* = Argent qui peut se lire « désir ». *Né'hochet* = Cuivre qui évoque le Serpent de la tentation.

Sacrifier sur l'autel de nos égoïsmes le clinquant de nos appétences et de nos tentations. Même le plus pauvre peut être riche de ses failles humaines. Construire le temple portatif, le *michkan*, le lieu de la résidence divine, de la *Chékхина*. Une si petite demeure, si fragile (pas une tour, pas un édifice majestueux, pas un gratte-ciel) pour un Dieu si grand ?

C'est parce que Dieu est infini qu'il faut Lui choisir une petite maison, car « là où tu trouves la grandeur du Saint, béni soit-Il, là tu trouves son humilité » dit un *midrach*. Un buisson anonyme, pas un cèdre du Liban. Plus nous avançons vers l'infiniment petit et plus nous découvrons l'infiniment grand, parole de microscope ! Il en est du temple comme de la prière : pas trop longue. De la ferveur enflammée, concentrée dans un cœur sincère, notre temple portatif.

« Ils me feront un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux. » (Ex 25.8)

*Chabbat chalom*

Rabbin Philippe Haddad